

HISTOIRE

Histoire d'un « haut placé ! ».

En 2015, Noël Delleaux a créé un site pour la commune de Jolimetz. Il a eu la bonne idée de consacrer une partie du site à l'histoire de Jolimetz. Les articles qui paraissent dans le bulletin municipal se retrouvent ainsi, sur le net et « bon an mal an », nous avons des appels de personnes intéressées par différents aspects de la commune.

En février 2019, nous avons reçu à propos du plus « **haut placé** » de la commune, ce message :

- « **Mail du Vendredi 8 février 2019** –

Bonjour, Je suis en cours de rédaction des mémoires de ma maman originaire du Nord (Valenciennes), son père était couvreur et à ce titre, j'ai deux photos qui représentent le changement du coq sur le toit de l'église de Jolimetz. Avez-vous connaissance de la date de ce changement pour que je puisse dater ces documents ? D'avance merci de toute l'attention que vous porterez à cette demande. Cordialement. Mme Anne Charlet ».

A la suite de ce message, je reçois de notre maire le mail suivant :

Mail du Samedi 9 février 2019

« Suite à cette demande, as-tu connaissance de la date de remplacement du coq de l'église. Si oui, peux-tu répondre à Madame Charlet. Bon WE, Didier ».



Photo provenant de la collection de Madame Edith Glasse.

Cette petite question en apparence fort simple a permis de réaliser une petite enquête pour retrouver l'histoire des deux derniers remplacements du coq de notre église. Après un petit moment, j'ai pu répondre à Madame Charlet et nous vous livrons dans la suite de cet article, les échanges et photos liés à l'histoire de notre coq.

Mail du Lundi 18 février 2019

« Bonjour, Je pensais qu'il serait simple de vous répondre... Je croyais trouver l'info facilement dans les livres consacrés à l'Histoire de Jolimetz... En discutant avec Edith Glasse conseillère municipale : j'ai pu avoir provenant de sa collection la photo que vous trouverez en pièce jointe. Elle n'est pas datée et d'après nos recherches nous pensons qu'il s'agit de 1948 ou 1949 ? Nous supposons cette date en fonction de l'âge du jeune garçon sur la photo : fils de Monsieur André (qui fut maire de Jolimetz) ».

Mail du 19 février 2019

« Merci beaucoup pour votre réponse et surtout pour la photo. En effet, le monsieur qui porte le coq est mon grand-père Eleuthère Cattiaux qui était couvreur dans l'entreprise familiale : Cattiaux-Frères & Druart au 74 avenue Dampierre à Valenciennes. Vous trouverez en pièce jointe les 2 photos que nous avons en notre possession. Il me semble qu'il y en avait une troisième. Je recherche à nouveau pour essayer de la retrouver ».



Remise du Coq sur le clocher de la commune de Jolimetz.
Camion de l'entreprise Cattiaux Frères

« Sur la photo où se trouve la petite fille avec le bouquet de fleurs, l'homme à gauche se nomme Joseph Leduc et à côté de lui, un des ouvriers de l'entreprise. La petite fille ? Surement quelqu'un de la commune ».

« Sur la 2ème photo où se trouvent quatre hommes. On retrouve, à partir de la gauche Joseph Leduc, à sa droite mon Grand-père Eleuthère Cattiaux qui porte le coq et si j'en crois la légende laissée par ma mère au dos de cette photo, les deux autres personnes seraient des employés de l'entreprise. Sur le côté droit il y a un camion qui était celui de l'entreprise. Je vous en souhaite bonne réception en espérant qu'elles complèteront vos recherches. Cordialement. Mme Charlet ».



En réponse : « Je suis très impressionné par l'escalade que votre grand père a dû faire pour monter tout là-haut... Si vous avez quelques éléments de votre côté sur son "histoire" je suis très intéressé ! Bien cordialement, Anthony Vienne ».

Le lendemain, nous recevons un nouveau message de Madame Charlet qui a retrouvé la troisième photo dont elle nous avait parlé dans le mail précédent :

« **Mail du 20 février 2019** - Voici la photo que j'ai retrouvée. Il y a de nombreuses personnes de la commune sur celle-ci. Peut-être que certaines personnes se reconnaîtront ?

Suite à votre question sur l'histoire de mon Grand-père, en voici les grandes lignes

Eleuthère Cattiaux est né le 15/10/1893 à Hérin. (Eleuthère est le nom d'un saint Belge). Il était le 5^{ème} des 8 enfants que portaient la famille (3 garçons et 5 filles). Sur les 3 garçons, seul mon grand-père revint sain et sauf de la guerre de 14/18. Il a commencé à travailler comme manœuvre dans l'entreprise familiale de Valenciennes à l'âge de 11 ans le lendemain de l'obtention de son certificat d'études. Grand sportif en gymnastique (ce qui explique peut-être qu'il était à l'aise sur les toits ?) de mémoire, ma mère m'avait indiqué qu'il avait été champion du département du Nord. Mobilisé, il est parti à la guerre le 02 août 1914, il était brancardier (donc en 1^{er} ligne).



Il a eu :

- Une citation à l'ordre du corps d'armée, dont voici les termes :

Le 20 Mai 1915, à l'ordre du jour, le groupe de brancardiers de la 152ème Division : pendant plusieurs jours de combats consécutifs, a assuré de jour et de nuit l'évacuation rapide de nombreux blessés qu'il est allé parfois chercher jusque sur la 1^{ère} ligne et qu'il a souvent ramenés sous des feux d'artillerie et d'infanterie très violents.

- Une citation à l'ordre de la division :

Mai 1915, c'est presque illisible, mais on relève ceci : Se déployant sous un feu d'artillerie de barrage des plus violents pour explorer le terrain jusqu'en 1^{ère} ligne, relève les blessés et les ramène dans des conditions très périlleuses.

- Une citation à l'ordre de la brigade :

Soldat de 2^{ème} classe au 69^{ème} Régiment d'Infanterie "Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A toujours assuré d'une façon parfaite la liaison sous les plus violents bombardements"

En 1917, il est devenu agent de liaison (avec un vélo pliant sur le dos) il partait au travers des lignes, sous les tirs d'artillerie et d'infanterie, portant les plis urgents d'une section à une autre, d'un poste de commandement à des groupes isolés, et réparait les lignes téléphoniques qu'il trouvait sur sa route. Gazé et hospitalisé 3 fois, il fut aveugle quelques temps et son foie fut brûlé par les émanations de gaz. Il eut longtemps des séquelles, mais cela ne l'empêcha pas d'exercer son métier de couvreur, plombier, zingueur jusqu'à l'âge de sa retraite. Mobilisé de nouveau en 1938, il fut démobilisé en 1939 et avec son passé médical militaire difficile et l'âge proche des 50 ans, il n'a pas été rappelé. Devant l'arrivée des Allemands, il a évacué avec toute la famille (sa femme et ses deux filles, dont ma mère et sa petite sœur de 5 mois). Après bien des péripéties... Ils sont arrivés à La-Valette-de-Cieux à côté d'Oradour-sur-Glane (tristement célèbre). Il fut également nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Il reçut la croix de guerre, la médaille militaire de Verdun et la médaille interallié. En 1941, la famille décida de rentrer dans le nord, mais pas facile à cette époque de traverser la ligne de démarcation (et oui, même dans ce sens-là). Il fallait une autorisation spéciale pour rentrer en zone occupée et une autre encore plus difficile à obtenir pour franchir la « zone rouge » qui commençait dans la Somme. Après bien des péripéties que relate ma mère dans ses mémoires, ils sont bien arrivés à Valenciennes en février 1941. Mon grand-père est décédé à l'âge de 82 ans.

Je vous souhaite bonne réception de ces documents et une bonne continuité dans vos recherches sur l'histoire de la commune. Cordialement. Mme Charlet ».

Votre photo est formidable...

« J'ai été très touché par votre mail... J'ai oublié de vous dire que nous avons toujours ce coq en zinc... Nous l'avons exposé au mois de novembre 2018. Nous avons fait une expo sur l'histoire du village en mettant en avant les événements de 1914 à 1918 (centenaire de la première guerre mondiale). Je ne sais pas si vous habitez dans la région... Vous trouverez en pièce jointe une photo du coq dans l'exposition ».



Mail du 20 février 2019

Bonsoir, J'habite maintenant en Bretagne près de Vannes. Je n'ai plus de famille proche dans le nord, à part malheureusement dans les cimetières d'Abscon, Hérin, Maing, Somain...-Bonne soirée. Cordialement. Mme Charlet

25 mars 2021

Bonsoir, Vous trouverez en pièce jointe deux nouvelles photos qui m'ont été remises en début d'après-midi. Elles proviennent de la famille de Marc Poirrette (résistant mort en déportation-seconde guerre mondiale). On retrouve le groupe sous un angle nouveau, avec une belle vieille voiture le long du mur de l'école. Ce mur n'existe plus aujourd'hui... »



Marcelle Ghaye (qui a été conseillère municipale, adjointe et maire de Jolimetz) nous a communiqué une photo en couleur prise à l'occasion du dernier changement du coq. Le coq posé initialement par l'entreprise Cattiaux-Frères et Druart a été descendu du clocher de l'église. Il va être remplacé par un nouveau coq en cuivre. Ce changement a eu lieu le dimanche 26 mai 1991, à l'issue de la messe vers 12 heures 15.

« Les ouvriers de la société Indelec, qui ont restauré le clocher procéderont à l'installation du nouveau coq. La population est cordialement invitée à assister à cet évènement et à s'associer à cette cérémonie ».

Grâce à cet échange avec Madame Charlet, nous avons pu découvrir, l'histoire de son grand père, Eleuthère Cattiaux qui fut particulièrement actif durant la première guerre mondiale. Présenté, en novembre 2018, dans l'exposition consacrée à la première guerre mondiale et à l'histoire de Jolimetz, nous étions loin d'imaginer le symbole que représentait notre ancien coq. Nous n'avons toutefois encore répondu que fort imparfaitement à la question initiale : « A quelle date, ce coq, fut installé par Eleuthère Cattiaux et son équipe ? »



Collectage A. Vienne / Sources Madame Anne Charlet – Madame Marcelle Ghaye.